

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 178 Puis que Fortune à sur moy entrepris

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 178 Puis que Fortune à sur moy entrepris**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPuis que fortune à sur moy entrepris

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 178

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

*Autre.*

Las te plains tu, amy de mon offence,  
 Veu que mon cœur tend à te secourir,  
 Esse ton dueil tu auras iouyssance,  
 De ton espoir: car tel est mon plaisir.

*Autre.*

Si mon amour ne vous vient à plaisir,  
 Mettant pour vous le mien corps & auoir  
 Dites amy cessez vostre deuoir:  
 De trop aymer ne vient que desplaisir.

*Autre quatrain.*

Ieanne disoit vn iour à Ieanninet,  
 Amy vueillez à cultiuer entendre,  
 Cultiuez tost mon iouly iardinet:  
 Et l'arrousez pour la semence espandre.

*Autre.*

Puis que fortune à sur moy entrepris,  
 Las me doit on de tout plaisir bannir  
 Et sans secours incessamment tenir,  
 Mieux me vaudroit de la mort estre pris.

*Autre.*

Aymer ne veux dame de grand beauté,  
 Car ceux qui ont de leurs meurs fait espreu-  
 ue.

Disent